Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **20 (1891)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliographie

Le livre de l'école, *choix de lectures expliquées, à l'usage des écoles primaires,* par LEBAIGUE. — Paris, chez Eug. Belin.

Ce *Livre* comprend les cinq degrés ou volumes suivants : 1° *Classe enfantine;* 2° *Cours préparatoire;* 3° *Cours élémentaire;* 4° *Cours moyen;* 5° *Cours supérieur.*

Ils sont nombreux et variés les livres que les nouveaux programmes ont fait surgir un peu partout, chez nos voisins les Français. Et Dieu sait si la multiplicité des manuels scolaires n'a pas plutôt nui au progrès des écoles. Mais nous n'avons pas la prétention de traiter ici une question aussi importante. Nous ne voulons pas non plus redire comment et sur quel plan doit être conçu un livre de lecture si l'on veut qu'il soit à la fois l'auxiliaire et le point concentrique de l'enseignement de la langue. Voyons tout simplement ce que sont les trois cours que nous avons sous les yeux.

I

C'est d'abord le livre de la *Classe enfantine.*

Ce n'est ni plus ni moins qu'un recueil de morceaux en prose et en vers. La poésie empiète même sur la prose. Il y a certainement quelques pièces de bon goût, et les commentaires ou explications qui terminent chaqne chapitre rendront service, surtout aux instituteurs. Mais quel plan l'auteur a-t-il suivi ? — Impossible de le découvrir, sans doute parce qu'il n'y en a point. De la première à la dernière page, nous remarquons un mélange de morceaux, jetés çà et là, et — pour la plupart du moins — trop au-dessus de l'intelligence des enfants. Voyez, par exemple, *la bergeronnette.* C'est une délicieuse petite poésie que l'auteur fait suivre d'un long commentaire sur les *vers,* leur nombre de syllabes, la mesure, la rime, etc. Et tout cela, pour des enfants d'une école enfantine, c'est-à-dire pour des écoliers qui commencent à syllaber ou à bégayer quelques mots de français ? Plus loin, il s'agit *d'expliquer* les mots *lutin, vermeil, plâtre, âtre, empourpré,* etc. Evidemment, c'est là une grande erreur pédagogique.

En somme, ce premier volume renferme quelques bons sujets de lecture, mais il manque de plan et n'est pas à la portée d'une classe enfantine.

II

Le *Cours élémentaire,* du même auteur, est conçu d'après les mêmes principes. L'auteur le dit, du reste, dans la préface : « Episodes d'histoires, fables, descriptions, contes, leçons de morale, nous avons tout entremêlé à dessein, persuadé que la variété est un stimulant pour la curiosité et l'application des jeunes esprits. »

Nous n'avons rien à dire sur la disposition de ces matières. Ce sont des procès différents qui aboutissent, sans doute, au même résultat quant à la lecture proprement dite, mais nous sommes de

nouveau étonné de ne pas trouver ici des exercices de langue sur le vocabulaire, sur la grammaire, sur l'orthographe comme aussi sur les éléments de la proposition simple, pour arriver, dans un cours subséquent, à la phrase formée de deux ou plusieurs propositions. C'est la voie à suivre en pareille occurence.

Nous nous demandons aussi pourquoi les morceaux de lecture ne sont pas groupés d'après la nature des sujets. Ainsi : la famille, l'école, le village, la paroisse, etc. Vrai est-il qu'une seconde table des matières facilite les recherches et les rapprochements. Mais cette disposition aurait dû être observée dans l'ouvrage même.

IV

Le *Cours supérieur* est destiné, non seulement aux élèves les plus avancés de l'école primaire, mais encore à ceux de l'enseignement primaire supérieur. Le plan est le même que celui des volumes précédents. Les morceaux de lecture sont naturellement plus nombreux, plus étendus et plus avariés que ceux des cours inférieurs. Cela se conçoit, car plus le terme des études primaires approche, plus aussi doit s'agrandir le cercle des connaissances de l'enfant. Mais, n'en déplaise à l'auteur, cet ouvrage nous paraît au-dessus de la portée des élèves d'une école primaire. Un étudiant en rhétorique lirait sans doute avec plaisir, par exemple, la charmante analyse littéraire, pleine de goût et de traits piquants, sur le *chat, la belette et le petit lapin* de La Fontaine. Nous en dirons autant des observations judicieuses et fort instructives placées à la fin d'un certain nombre de chapitres. Mais nous croyons que tout cela est plutôt destiné aux écoliers des classes supérieures de nos écoles normales et de nos collèges. Et à ce titre-là, l'ouvrage dont nous parlons mérite d'être consulté. A. P.

VARIÉTÉ HISTORIQUE

LA LETTRE D'ALLIANCE (BUNDESBRIEF) DE 1291

On possède deux exemplaires de ce document important : l'un, rédigé en langue latine, est conservé dans les archives de Schwyz ; l'autre rédigé en langue allemande, est conservé dans les archives de Stanz.

L'authenticité de ces pièces est hors de doute. C'est la raison pour laquelle on s'apprête à fêter le jubilé de l'alliance au commencement de février de l'an prochain.

Voici une traduction aussi littérale que possible du *Bundesbrief*, traduction d'autant plus difficile à faire que la plupart des expressions ne sont pas modernes,

« Faisons savoir à chacun que les hommes de la vallée d'Uri, que la communauté de Schwyz, qu'en outre les hommes des montagnes de l'Unterwalden, en consideration des temps mauvais, ont conclu en toute confiance une alliance, et ont juré de se prêter au dehors des vallées comme au dedans mutuellement aide, à leurs risques et